

Cette visite en Union soviétique, en un moment où de profonds changements sociaux et politiques continuent de se produire en Europe de l'Est, a été particulièrement intéressante et utile.

Nous avons eu cette semaine des discussions poussées et extrêmement franches avec le Président Gorbatchev, le Premier ministre Ryzhkov et le ministre des Affaires étrangères Chevardnadze. Nous avons eu également des rencontres très utiles avec un certain nombre d'importants dirigeants à Kiev et ici, à Léninegrad.

La chose qui m'a le plus frappé lors de mes entretiens avec M. Gorbatchev a été le réalisme avec lequel il envisage les problèmes très sérieux auxquels son pays est confronté, sa détermination de les régler et sa conviction qu'avec le temps, il y parviendra. Le Président a dit très clairement qu'il s'était lancé non seulement dans un processus de réforme des institutions politiques et des structures économiques, mais qu'il voulait opérer une révolution dans l'attitude des gens de son pays et renforcer leurs sens de la responsabilité individuelle.

Il considère les réformes comme étant à la fois indispensables et irréversibles, et je conviens de son évaluation de la situation. Il est déterminé également de faire de l'Union soviétique une fédération où les diverses nationalités peuvent jouir d'une plus grande autonomie, particulièrement dans les domaines de la culture, de la langue et de l'économie.

Nos discussions ont porté également sur les droits de la personne, l'émigration et la tolérance religieuse. Il y a eu en Union soviétique de véritables améliorations sur le plan de la protection des droits de la personne, et le Président Gorbatchev m'a informé que de nouvelles mesures législatives sur l'émigration et les droits de religion seraient adoptées sous peu.

Sur le plan international, nous passons d'une période stérile, marquée par la confrontation Est-Ouest, à une période de relations plus fructueuses qui promet la réalisation d'une démocratie en Europe de l'Est, des rapports commerciaux authentiques avec les pays de cette région et une diminution profonde de l'importance accordée à la défense dans toutes les capitales du monde. À mesure que continueront de s'établir en Europe de l'Est des gouvernements ayant obtenu librement l'appui de leurs peuples, toute l'Europe entrera dans une période de stabilité plus sûre. Par contre, la transition devra être menée avec grand soin. Et en effet, les gens de l'Europe de l'Est et les dirigeants de l'URSS procèdent avec grande prudence.

Dans ces circonstances qui changent rapidement, l'OTAN garde toute son importance puisqu'elle devient l'axe des discussions sur la réaction politique de l'Ouest aux changements dans l'Est; elle est aussi l'axe des discussions sur la